

Le traitement de la chorée doit donc reposer sur les bases suivantes : 1° une hygiène appropriée ; 2° un traitement de l'état général ; 3° un traitement basé sur l'empirisme, et ayant surtout pour but de diminuer l'excitation du système nerveux.

HYGIÈNE.—Son emploi ne doit jamais être négligé, car elle peut, à elle seule, suffire dans la majorité des cas. Dès que les premiers signes de la chorée se montrent, dès que l'enfant devient grognon et maladroit, il faut le soumettre à une série de prescriptions hygiéniques variables, bien entendu, selon ses forces, son âge et son tempérament.

Le repos de l'esprit lui est indispensable. On évitera de le gronder quand il laissera tomber un objet, on empêchera que l'on se moque de lui quand sa figure grimace, et, par tous les moyens possibles on évitera d'attirer son attention sur sa maladie. Il ne faut pas avoir l'air de le savoir malade, sauf pendant les instants où on lui fait suivre son traitement.

L'enfant cessera d'aller en classe et de s'appliquer à des travaux intellectuels, il lira peu, ne se fatiguera pas dans des jeux trop excitants, se couchera tôt et se lèvera tard.

Son *alimentation* sera abondante, mais ne devra comprendre ni café, ni alcool, ni excitants ; le vin sera pris en quantité modérée.

L'impression du froid, et surtout du froid humide, doit lui être évitée ; il fera des promenades courtes, mais fréquentes, toutes les fois que le temps le permettra. Vie au grand air et à la campagne. Éviter, en général, le séjour au bord de la mer, sauf peut-être quand l'enfant est d'un tempérament très lymphatique.

La GYMNASTIQUE RYTHMÉE donne de bons résultats, mais son application est difficile, il faut s'en servir seulement dans les chorées légères. Quand les mouvements sont désordonnés, son emploi devient presque impossible. Les mouvements doivent être rythmés et régularisés par le chant, ou en comptant à haute voix ; pour les faire exécuter, on place l'enfant devant soi, on le maintenant avec les jambes, on lui saisit les mains et l'on dirige les mouvements qu'on lui commande. Des parents intelligents et guidés par leur médecin, peuvent seuls utiliser ce mode de traitement.

L'HYDROTHERAPIE est d'un emploi plus facile et plus efficace. Elle doit faire partie du traitement de toute chorée. Le sujet est-il nerveux ou arthritique, il faut commencer le traitement par des douches tièdes, jamais par l'eau froide, qui est alors excitante et mal supportée. Ces douches sont données en jet brisé et sur tout le corps, chaque matin, pendant une à deux minutes. Elles sont suivies d'une vigoureuse friction sèche et d'un repos au lit ou dans un fauteuil, pendant une demi-heure.

Selon leurs effets, et si l'enfant n'est pas trop excitable, la température de ces douches sera peu à peu abaissée jusqu'à les prendre froides, leur durée sera alors de 20 secondes.

On pourra arriver très rapidement aux douches froides, chez les enfants à tempérament lymphatique, et chez ceux qui sont très anémiés. Mais, dans tous les cas, il vaut toujours mieux commencer par des douches tièdes.

Lorsqu'on ne peut pas faire prendre de douches on les rempla-